

**Colloque INITIALES 30 septembre 1<sup>er</sup> octobre 2013**  
**"pratiques de l'écrit et culture du numérique"**

Intervention Danielle ASPERT – CRI Auvergne

Travailler dans un centre ressources dont les missions s'organisent autour de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme, permet de questionner les pratiques, les usages et la pédagogie mise en œuvre pour les personnes qui manifestent des besoins sur les savoirs de base ; au-delà des réponses à apporter en termes d'information, de sensibilisation, de conseil et de ressources pédagogiques, d'ingénierie de formation à construire, nous inscrivons nos observations, l'analyse des situations et leur évolution, dans le temps.

**Le CRI Auvergne, particularités, choix pédagogiques**

Le CRI Auvergne a 20 ans cette année : ses missions sont identiques à tous les centres ressources, mais pendant près de 8 ans nous avons eu en charge l'animation d'un atelier de formation pour la maîtrise des savoirs de base, intitulé Lettre ouverte. Nous avons accueilli entre 50 et 80 personnes par an, sur le territoire de Clermont-Fd et son agglomération. Nous en avons retiré un certain nombre d'éléments incontournables qui doivent caractériser un atelier de formation, pour accueillir et accompagner sans stigmatiser les personnes.

La proximité, l'accès à un lieu « ressources » qui assure un service public, avec des interlocuteurs disponibles avec des horaires souples, adapté à des usages diversifiés, la possibilité d'essayer avant de s'engager, de pouvoir énoncer ses attentes avant de justifier son statut, pourquoi je veux apprendre, qu'est-ce que je veux apprendre, comprendre ou mieux savoir faire et de manière autonome.

Diverses pratiques ont pu être proposées, expérimentées avec les apprenants :

des ateliers d'écriture, jeux, code de la route, découverte de l'informatique... ainsi qu'un atelier journal et la création d'une mini-bibliothèque, avec des ressources pour les formateurs, les bénévoles ainsi que des livres : romans, documentaires, littérature jeunesse, magazines...

L'ouverture à des pratiques culturelles nous a semblé aussi intéressante, en relation avec le centre régional du livre (le festival « Littinérance ») ou la « semaine de la poésie »... Les rencontres avec des écrivains, des comédiens et des poètes ont été particulièrement suivies : les formateurs trouvaient là de nouvelles occasions d'aborder des textes, autrement, de faire évoluer les représentations qu'avaient les apprenants de la lecture et de l'écriture. L'accès à une expression plus personnelle

Ce que nous avons particulièrement vu évoluer c'est un esprit de curiosité, chez les stagiaires et une autre dynamique d'accompagnement chez les bénévoles : il ne s'agissait plus de reproduire ce qu'ils pensaient être l'apprentissage de la lecture, je sais lire et je vais apprendre à lire et à écrire à quelqu'un qui ne sait plus ou pas suffisamment, mais observer ce que les apprenants maîtrisent, s'appuyer sur leurs compétences, pour proposer des activités où réinvestir leur demande, leur envie, les besoins exprimés ou à formuler.

La mise en perspective des parcours d'apprenants nous ont aussi interrogés : pour reprendre confiance, se mobiliser pour entrer en formation et poursuivre, organiser son projet, demande parfois du temps, de l'énergie... une fois que l'on est convaincu que l'on est capable de progresser, que l'on accède à une certaine autonomie, la perspective de poursuivre des apprentissages en dehors de l'atelier peut faire son chemin. Il y a d'autres lieux où envisager cette possibilité ...

Nous avons en tête des lieux comme les bibliothèques.

Notre activité de centre ressources nous a conduit à intervenir lors de rencontres professionnelles destinées aux bibliothécaires : leur demande portait sur une sensibilisation aux problématiques liées à l'illettrisme pour interroger leur pratique de professionnels du livre, au regard de personnes qui – à l'inverse du public qui utilise spontanément leurs services – ne sont pas demandeuses et ne fréquentent pas ces lieux dédiés aux lettrés.

### **Accéder à un lieu culturel**

Un groupe de travail s'est mis en place, co-animé par l'agence culturelle en Auvergne – le Transfo – et le Cri Auvergne : il réunit bibliothécaires/médiathécaires, formateurs et bénévoles avec pour objectif d'élaborer une « boîte à outils » à destinations de personnes ressources intervenant ou utilisant une bibliothèque

Nous avons débuté nos échanges par un travail sur les représentations du métier et rôle de chacun ce qui a permis de revenir sur des préjugés, ou tout du moins sur les visions limitées des activités de chacun ... un bibliothécaire enregistre des prêts de livres, les range et organise des achats. Un formateur enseigne une matière pour préparer un métier, un bénévole donne un coup de main...

La découverte de la richesse des compétences de chacun a permis rapidement de dégager des pistes d'activités complémentaires : pouvoir s'appuyer sur une diversité de supports, choisis par un bibliothécaire en fonction d'un thème défini au préalable, va permettre à un formateur de diversifier les sources d'information et de documents multimédias à proposer lors des séances qu'il va animer. Utiliser le lieu bibliothèque, entre bénévoles et apprenants, pour des propositions de lecture et de recherches est une autre perspective qui enrichit et suscite là encore la curiosité, de façon sécurisée : le bénévole va pouvoir être guidé au mieux dans les choix de documents et de références en relation avec ce qu'il engage comme activité ; l'apprenant sera accompagné pour franchir la porte du lieu, impressionnant et parfois ressenti comme inutile quand on n'a pas accès à la compréhension de ce qui est proposé à l'intérieur...

Et des bibliothèques, en Auvergne, on en trouve en ville mais aussi en milieu rural. C'est un réel maillage du territoire qui s'organise, entre structures départementales, municipales, dépôts locaux... qui proposent des animations, des rencontres, des expositions, des ateliers de découverte ... Cette proximité est une vraie richesse, avec un fonctionnement qui nous semble très accessible quant aux horaires d'ouverture, aux conditions d'accès, (gratuité la plupart du temps) et sans nécessité de justifier un quelconque statut (être demandeur d'emploi, allocataire du RSA... obligation à laquelle sont soumis les apprenants dans la plupart des autres « services » à leur disposition).

Voilà, il nous semble, quelques critères à respecter dans la plupart des actions de formation qui ont pour objectif de pouvoir accueillir, accompagner les publics en situation d'illettrisme. La mise en œuvre des marchés publics, notamment pour l'organisation du dispositif compétences clés, n'a pas facilité la prise en considération de ces savoir faire de la part des opérateurs de terrain, qui sont encore confrontés à des exigences en terme d'insertion qui ne reconnaissent pas les pédagogies à proposer pour répondre aux exigences de motivation et de régularité dont doivent faire preuve les apprenants. Une autre ressource essentielle, que l'on peut découvrir en bibliothèque et qui nous a conduits à entreprendre une nouvelle réflexion, s'est révélée être l'accès à l'informatique. C'est une des compétences clés évoquée sous le terme de « bureautique », qui s'est transformé rapidement en découverte de l'usage du numérique.

### **Illettrisme et numérique, paradoxe ?**

qu'est-ce que la « société numérique » ? En quoi cela intéresse directement la formation, et surtout celle des personnes peu qualifiées ?

Il existe de grandes différences parmi les apprenants que nous rencontrons (comme dans l'ensemble de la population): certains connaissent encore mal l'informatique, ils sont « no digital » : ils ne sont pas

équipés, n'y ont pas accès et redoutent la technologie. Ils ne s'en préoccupent pas directement, n'ont pas de besoins impérieux ou opposent un refus catégorique sauf au moment où une demande extérieure risque de les y contraindre : prendre connaissance d'informations envoyées par mail, et éventuellement pouvoir y répondre, aller sur le site de pôle emploi, accéder à une facture en ligne, remplir un agenda professionnel en ligne ...

**Dans un essai publié en ligne en 2001 (Digital Natives, Digital Immigrants), Marc Prensky, auteur, chercheur, consultant et concepteur de jeux vidéo, ne pouvait que constater à quel point les élèves d'aujourd'hui diffèrent de leurs enseignants.**

**Selon lui, « ces jeunes sont de la toute première génération à avoir grandi avec les outils numériques. Depuis leur naissance, ils se sont approprié et ont maîtrisé ces “instruments” que sont les ordinateurs, les jeux vidéo, les baladeurs numériques, les caméras vidéo et les appareils photo numériques. Ils sont de cette génération qui n'a pas connu un monde sans Internet, et surtout, sans Web. Tous ces outils font dorénavant partie de leur vie. Et cela a comme impact qu'aujourd'hui, ces natifs du numérique pensent et assimilent l'information d'une tout autre façon que nous, simples immigrants du monde numérique. »**

De notre point de vue, les « digital natives » grandissent dans une société dont la culture a été transformée par l'utilisation du numérique avec de nouvelles façons de communiquer, de s'informer mais aussi de s'exprimer, de raisonner. Même s'ils ne sont pas tous des utilisateurs acharnés, leurs références sont teintées de cette culture où l'on collabore, où l'on peut essayer, tâtonner, trouver de l'aide pour résoudre un problème... Ce qui n'inclut pas obligatoirement une réelle compétence d'utilisation.

Enfin le statut de « digital immigrants » « pose la question de l'acculturation numérique [...] : elle invite à considérer l'évolution des individus au sein d'une culture changeante comme une sorte de migration temporelle » (1)... comment s'adapter, apprendre, être motivé par de nouvelles pratiques ? C'est peut-être une question de génération mais c'est avant tout comment s'adapter, y trouver de l'intérêt et aiguïser sa curiosité... sûrement parce qu'on y trouve de l'intérêt, du sens, même si parfois les résistances sont grandes et les tentatives pas toujours couronnées de succès.

Nous rencontrons donc en formation une hétérogénéité d'utilisations, de maîtrise et de non-maîtrise des outils qui interroge à la fois les pratiques des formateurs et la représentation qu'ils ont de leur métier et de leur rôle. La pédagogie s'en trouve de fait bousculée : comment s'y prendre face à un groupe composé de personnes qui, pour certaines d'entre elles, n'ont pas de demande particulière pendant que d'autres partagent les photos de leur compte facebook, font des vidéos avec leur téléphone portable ou se repèrent avec google street ?

La question d'utiliser ou non ne se pose plus, il va falloir se demander comment accompagner chacun sur un apprentissage ou sur une réelle maîtrise de ces environnements : à quoi vont-ils servir, pour qui, quelles sont les attentes mais aussi les leviers à trouver pour motiver chacun ?

L'enjeu, de notre point de vue, n'est pas d'abandonner livres et documents papier pour le tout écran, mais de trouver comment on peut pédagogiquement inscrire sa pratique dans une réelle complémentarité.

(1) Jean François Cerisier – université de Poitiers <http://blogs.univ-poitiers.fr/jf-cerisier/2012/04/22/quand-marc-prensky-enterre-trop-vite-les-digital-natives/>

**Une découverte des environnements numériques, leur place dans un parcours de formation, pour développer un travail sur des pratiques pédagogiques :**

Accompagné par un expert, Jean Vanderspelden, nous avons essayé de construire, au sein d'un petit groupe de formateurs, des séquences pédagogiques sur le thème « se déplacer en Auvergne » : le projet consistait à proposer aux apprenants, répartis en binôme, de retrouver sur des supports papier tels que plans, cartes, atlas puis en recherchant sur internet un lieu connu de tous : repérer le lieu de formation, puis un lieu connu de chacun l'endroit où ils habitent, le lieu de leur naissance. Nous avons ensuite construit une carte collaborative réunissant tous les éléments trouvés, que nous avons dans un second temps pu remplir « à distance », en dehors du temps de formation.

Sans entrer dans le détail, nous avons pu expérimenter chaque scénario dans un groupe en formation, avec des objectifs liés à la mobilité. L'observation de ce qui se passait, comment ils s'y prenaient, nous a confortés dans l'idée que :

- quel que soit leur degré de maîtrise des savoirs de base, certains ont des pratiques qu'ils étaient prêts à tenter, partager, à expliciter, au sein du binôme et plus largement dans le groupe, entre pairs
- la marge d'autonomie qui leur a été laissée a permis des tâtonnements, des essais/erreurs, sans jugement, reprendre confiance
- on peut solliciter le formateur, quand il y a nécessité, pour avancer
- on devient curieux pour oser aller plus loin

Le premier enseignement que l'on en retire, s'oriente en premier lieu vers une nécessité de professionnalisation des acteurs (de la formation et de la culture) : faire évoluer les pratiques des professionnels, les enrichir par de nouvelles approches, les questionner à travers les observations de terrain envisagées sous forme d'expérimentation.

L'intérêt pour la formation de la part des apprenants s'est accrue, l'évidente curiosité dont certains ont fait preuve nous a conduits à faire avec eux l'inventaire des lieux où accéder gratuitement à internet, dans la ville, dans un village au plus près des lieux de résidence. Ce qui a permis une première tentative d'échanges à distance : recevoir et répondre à un mail ou déposer un signet sur la carte collaborative en ligne.

Car des lieux de proximité, équipés, avec du personnel compétent et accueillant, nous en connaissions ... Les bibliothécaires participant au groupe de travail cité plus haut !

La boucle se bouclait...

### **Pratiques culturelles, formation, de proximité**

Il existe des structures publiques qui peuvent être des lieux relais pour faciliter cet accès : des équipements municipaux avec des temps d'initiation, des équipements culturels aux ressources diversifiées, accessibles en ville et aussi en milieu rural, avec des professionnels qui peuvent guider, comme par exemple un animateur d'espace public numérique (EPN).

Ce maillage des territoires devient un facteur indispensable dans la philosophie d'ouverture et de distance que porte la FOAD. C'est une possibilité qui peut permettre plus d'autonomie, de curiosité et qui vient compléter les temps de formation en présentiel, et non s'y substituer. C'est l'accès possible à « la formation tout au long de la vie... »

Cette réflexion de se limite pas à définir l'accessibilité d'un lieu ou de ressources mais repose aussi sur des propositions de pratiques culturelles, pivot d'une ouverture et d'un accès à la compréhension du monde.

En janvier 2013, au cours de nos rencontres annuelles sur le thème illettrisme et numérique, nous avons eu la possibilité d'accueillir en visioconférence nos collègues de Lire et Ecrire Bruxelles à propos de leur expérimentation de tablettes numériques avec des apprenants. Se rencontrer grâce au numérique ou de façon réelle, garder un lien, confronter nos points de vue, cela facilite et enrichit nos réflexions pour, nous l'espérons tous, mieux accompagner les personnes en formation.

En conclusion, nous avons chacun, de façon différente, individuellement et collectivement, réinterrogé nos façons de faire, nous avons été bousculés ; nous avançons à notre rythme, dans nos contextes professionnel ou bénévole respectifs...

Nous vivons nous aussi des situations d'apprenants.

Les outils numériques ne prennent pas le pas sur la pédagogie, ils restent à son service.

### Références et sources :

- les éléments de l'expérimentation sont à retrouver sur [www.cri-auvergne.org](http://www.cri-auvergne.org) dans les rubriques : pratiques diversifiées / numérique ou pratiques diversifiées : culturelles, ainsi que les vidéo présentées et les membres des groupes de travail
- Jean Vanderspelden, expert qui accompagne nos travaux [www.iapprendre.fr](http://www.iapprendre.fr)  
« [Le numérique ou la rencontre durable de plus en plus improbable entre l'apprenant et ses formateurs](#) » article paru dans la Revue professionnelle **La formation à l'épreuve du numérique** - Collectif coordonné par P. Santelmann - Education Permanente & AFPA - N° Spécial - juin 2013
- expérimentation menée en Haute-Normandie, *"Pour les demandeurs d'emploi, comment les organismes de formation peuvent-ils intégrer des parcours individualisés de formation ouverte et à distance dans leur offre de formation de base* » Forum permanent des pratiques - ANLCl

#### Contact :

Edris Abdel Sayed, Directeur pédagogique régional

[initiales2@wanadoo.fr](mailto:initiales2@wanadoo.fr)

Tél. 03 25 01 01 16 - Fax 03 25 01 28 42

Association Initiales

Passage de la Cloche d'Or

16 D rue Georges Clemenceau

52000 Chaumont